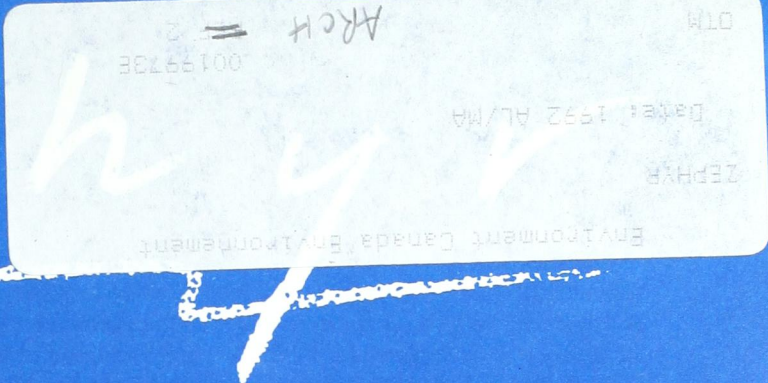


zép



BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE avril-mai 1992

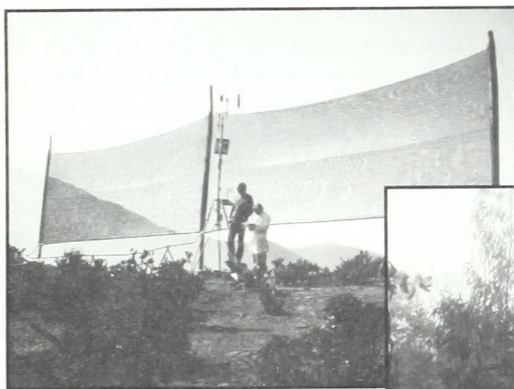
Un cadeau venu du ciel

Depuis des siècles, les habitants du littoral de l'Amérique du Sud, parmi les endroits les plus secs de la Terre, regardaient désespérément les *camanchacas*, épais brouillards locaux qui promettaient beaucoup d'humidité, mais qui n'en laissaient guère. Il y a cinq ans, M. Robert Schemenauer, physicien des nuages du SEA, et un groupe de scientifiques chiliens, ont commencé à étudier comment recueillir l'eau du brouillard pour les villages de la région. Le 15 mai, tous leurs efforts porteront fruit, quand on inaugurera le système d'approvisionnement en eau de brouillard au Chili.

Au Canada, les techniques de collecte de l'eau des brouillards ont d'abord servi à étudier le brouillard acide du Québec. Ensuite, on a essayé ces techniques en Oman et au Pérou. C'est toutefois près d'un petit village côtier du Chili que s'effectuent les travaux les plus ambitieux, un projet du SEA, du Centre de recherche en développement international (CRDI) du Canada et de plusieurs universités et compagnies chiliennes.

Les recherches ont établi que la région de Chungungo répondait aux conditions nécessaires. On y a installé 50 collecteurs d'eau. Ces dispositifs de 12 mètres sur 4, qui ressemblent à d'énormes filets de volley-ball, furent fixés entre des poteaux d'eucalyptus. Les gouttelettes d'eau des nuages côtiers franchissent les crêtes montagneuses, se déposent sur les filets, puis coulent jusqu'à un gros réservoir. Quelque 150 litres d'eau par jour

s'acheminent de chaque collecteur au premier réservoir et à une plantation d'arbres. Une conduite transporte l'eau jusqu'à un réservoir de 100 000 litres et à une usine de traitement au chlore, puis des tuyaux de plastique l'acheminent vers chaque maison. A la mi-mars, la première fois que l'eau a coulé dans le village, les 350 habitants ont fait la fête.



Auparavant, l'eau arrivait une ou deux fois par semaine. Elle était transportée dans un vieux camion et entreposée dans des bidons d'huile rouillés. Il fallait 10 p. 100 du revenu familial pour acheter un seau d'eau (14 litres par personne par jour) pour la cuisine, le bain et la lessive. Aujourd'hui, les villageois obtiennent 25 litres par jour. (A Toronto on utilise en moyenne 300 litres d'eau par jour pour les mêmes activités.)

L'installation est écologiquement saine, car les collecteurs sont passifs et n'utilisent pas d'énergie. Les stations, faciles à exploiter, ne nécessitent presque pas d'entretien.

A cause de ses avantages, l'eau de brouillard suscite beaucoup d'intérêt. Les scientifiques du projet répondent à des demandes de renseignements des médias, du secteur privé et des pays du monde entier. M. Schemenauer et son collègue, M. Pilar Cereceda, du Chili, ont lancé d'autres projets en Oman pour l'O.N.U. et au Pérou pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI). En novembre, au Chili, le CRDI tiendra un atelier international sur la collecte de l'eau de brouillard. D'après Mme Elizabeth Dowdeswell, la SMA du SEA, « Ce projet est un excellent exemple de l'aide que les scientifiques canadiens apportent aux pays en développement. »



En attendant le 15 mai, M. Schemenauer considère l'importance du projet. Il y voit « une excellente occasion d'utiliser la science pour résoudre les problèmes de société des pays en développement. » Il poursuit

: « Avec le temps dont je dispose, dans mon travail comme dans ma vie privée, je veux étendre l'application de cette technique. L'eau permet d'améliorer l'alimentation, la santé et l'hygiène, de disposer de plus de temps pour un emploi rémunéré, d'améliorer l'agriculture et offre bien d'autres avantages. »

Ci-haut : Le personnel de l'Université du Chili effectue des relevés météorologiques. Inséré : Robert Schemenauer près d'un eucalyptus arrosé à l'eau de brouillard.



Environnement
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Environnement
Canada

Atmosphérique
Environnement
Service

LE PLAN
VERT DU
CANADA



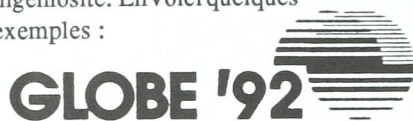
Un service
fondé sur
la science



Globe 92

Le paradis des innovateurs

Pendant la troisième semaine de mars, les visionnaires et les écologistes sont venus en grand nombre à Vancouver où les 450 stands du salon et de la conférence Globe 92 ont attiré quelque 15 000 visiteurs. Ceux-ci furent impressionnés par des produits et des techniques d'une grande ingéniosité. En voici quelques exemples :



* Chaque été, la **Westcoast Browsing** loue jusqu'à 5 000 moutons qui débarrassent de leur végétation superflue des plantations d'arbres, des voies de service public, des corridors de transport et des vergers de toute la Colombie-Britannique. Ces intrépides herbivores remplacent les herbicides chimiques par une solution *naturelle*. Cette société de Duncan (C.-B.) déclare que les moutons constituent un moyen économique de "gestion de la végétation". Dans le temps, n'était-ce pas simplement du broutage?

* Une voiture électrique **Nissan FEV** blanche et grise, aux lignes racées, se déplace comme une flèche, alimentée par des batteries au nickel-cadmium rangées sous le siège arrière. Voiture idéale pour se rendre au travail, elle parcourt 160 km à 70 km/h. Pour recharger les batteries, il ne faut que 15 minutes. Des facteurs de coût et de sécurité en retardent la production, mais cette automobile pourrait être en vente d'ici dix ans. Au lieu de faire le plein, il faudra recharger les batteries!

* Les marais sont des lieux sales et inutiles, n'est-ce pas? Faux! Ces éléments spongieux, qui se retrouvent dans votre cour, pourraient aider à absorber les déversements de pétrole. **Lakeland Peat Moss**, compagnie d'Edmonton, commercialise *Sphag Sorb*, type de tourbe, dite sphaigne, qui, une fois sèche, possède un fort pouvoir absorbant. L'an dernier, dans un marais de la Louisiane, ce produit a absorbé une nappe de pétrole de 1 000 barils. Le prochain arrêt? Le café renversé, bien entendu!

Hommage aux femmes

par Shelley Cameron, CDD

Les femmes effectuent les deux tiers des heures de travail dans le monde, mais ne possèdent qu'un centième des biens et qu'un dixième des revenus.

Pendant une grève en 1908, les travailleuses du textile de New York ont protesté contre les dangereuses conditions de travail et les salaires de misère. Depuis, dans le monde entier, des millions de femmes continuent de fêter La Journée internationale de la femme.

À l'occasion du lancement de la Semaine internationale de la femme (du 8 au 13 mars) à Downsview, on a signalé au personnel du SEA que la Semaine permettait non seulement de célébrer les réalisations féminines, mais aussi de rappeler qu'il restait à régler des questions capitales pour continuer à améliorer le statut de la femme.

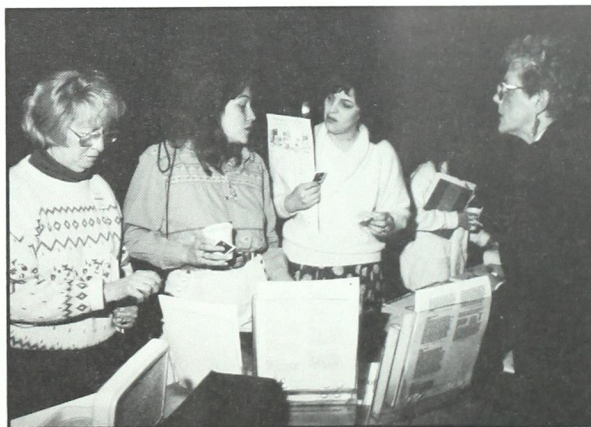
Dans tout le pays, le SEA a fait sa part. Downsview a offert un programme complet : kiosques d'information, ateliers sur la sécurité et sur le perfectionnement professionnel des femmes et vente de pâtisseries au profit d'un foyer pour femmes. Ailleurs, le MAED et l'AFPC ont parrainé une série de journées d'études sur les questions féminines. Le QAED a présenté un vidéo sur la violence faite aux femmes. Le CAED a fait circuler de l'information sur les événements qui avaient lieu à Winnipeg, alors que le WAED a donné des ateliers sur la sécurité personnelle.

Attention aux UVb

Comme suite au programme Info-ozone le SEA annonce qu'il entend informer les Canadiens du niveau de rayonnement ultraviolet auquel ils sont exposés chaque jour. Cette initiative du Plan vert débutera peut-être dès le mois de mai.

Les professionnels de la santé s'inquiètent du rapport qui existe entre l'exposition aux UVb et les cas de cancers de la peau, de cataractes, de déficiences immunitaires et d'affections non malignes de la peau. D'après les recherches, l'effet des rayons UVb sur la santé humaine ne pourra que s'accroître et les Canadiens doivent en connaître les dangers, modifier leur mode de vie et protéger leur santé. Écoutons Anne O'Toole, qui dirige l'application du programme des UVb : « On apprécie les efforts du SEA, qui fournit des renseignements pour sensibiliser le public à ce qu'on considère comme un risque réel pour la santé. »

Zéphyr rend hommage aux efforts de toutes les personnes qui ont contribué à l'énorme succès de la Semaine internationale de la femme.



Connie Hard, SSC Downsview, Theresa Feeney, AWTD, Mary Korczak, CCC, et une représentante du Collège Seneca participent à la Journée internationale de la femme à Downsview.

2000000524



ENV. CAN. LIBR. / BIB. DOWNSVIEW

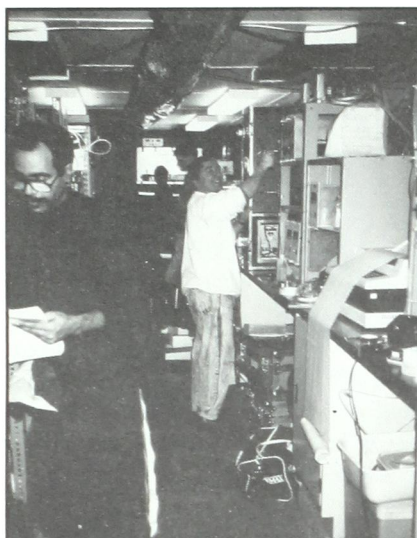
Le soleil réapparaît

Le soleil a été le bienvenu dans l'Arctique, où il est revenu le 1er mars, après une absence de six mois. Cette année, le soleil est revenu accompagné de 15 scientifiques du Canada, de l'Allemagne, du Japon et de la Suède. L'expérience *Lever du soleil polaire*, qui porte bien son nom, a eu lieu de janvier à avril à Alert. Elle aidera les scientifiques à mieux comprendre comment le smog se forme et se dissipe dans les régions froides du Nord et dans les zones urbaines.

La pollution de l'air arctique, sorte de brume qui couvre la toundra boréale, est un genre de smog urbain qui, sous l'effet des conditions météorologiques, se déplace sur de grandes distances en provenance des zones industrielles d'Europe et de la Communauté des États indépendants. Entre octobre et mars, pendant six mois d'obscurité, les produits chimiques de l'atmosphère que le soleil détruirait normalement atteignent de fortes concentrations. Quand le soleil réapparaît, la lumière provoque des réactions photochimiques. Si l'on comprenait mieux ces réactions dans le milieu arctique où tout est intensifié on pourrait, en principe mieux comprendre les réactions soleil-smog des zones urbaines.

L'équipe a étudié le mode de destruction de l'ozone dans la basse atmosphère au lever du soleil polaire, la composition chimique des oxydes nitriques et des

hydrocarbures (agents précurseurs de l'ozone et du smog régional ou urbain) et les effets, sur l'atmosphère, de la vie marine arctique et des produits chimiques qu'elle produit.



Maurice Watt, ARQP, et Al Gallant, ARQM, se préparent au Lever du soleil polaire à Alert.

Les premières mesures des produits chimiques de l'atmosphère remontent à la pénombre de janvier. Le groupe est ensuite retourné à Alert pour effectuer le suivi sur terre et sur l'eau. Selon le chef d'équipe, M. Len Barrie, Alert est un laboratoire vivant idéal, car il y a peu de précipitations. En étudiant l'effet du milieu marin local sur la chimie de l'air, on obtient un instantané scientifique encore plus détaillé. Barrie déclare : « C'est

comme si l'océan se mettait à bouillir dans les crevasses de la glace. Il y a un énorme dégagement de chaleur. Les nuages de glace montent jusqu'à six à sept kilomètres dans les airs. L'air est plus humide et plus chaud et l'échange des gaz avec l'atmosphère est plus prononcé. »

Certains instruments sont hautement spécialisés. Par exemple, pour mesurer la concentration d'importants produits chimiques de l'atmosphère, un scientifique allemand s'est servi d'un faisceau de lumière blanche à réflexion qui franchit 10 km dans l'atmosphère. Des mesures au sol ont été effectuées à un camp de glace de conception spéciale, à 200 km au nord d'Alert; EMR a généreusement autorisé l'équipe à poursuivre sa recherche atmosphérique à bord des vols printaniers de levés électromagnétiques. Le MDN, les météorologues aérologistes d'Alert, le responsable Kelly Phaneuf et de nombreux agents de Downsview ont, selon Barrie, fourni au groupe un « soutien merveilleux. »

On devrait commencer à utiliser les résultats des deux phases à la fin de l'été ou au début de l'automne. Bien entendu, toute lumière (polaire ou autre) qui éclaire ces domaines renforce les connaissances en chimie de l'atmosphère. M. Barrie est enthousiaste : « J'ai hâte qu'on rassemble tous ces renseignements. »

Le SGDC pour mieux remonter dans le temps

par Shelley Cameron CDD

Il y a dix ans, on a conçu une formule qui devait bouleverser la gestion des données climatiques. Ce rêve n'était pas facile à réaliser, mais le système de gestion des données climatiques (SGDC) fut inauguré lors d'une cérémonie, le 28 février à Downsview.

Le SGDC fournit trois fonctions qui améliorent beaucoup le service aux usagers. Tout d'abord, au lieu d'avoir à consulter des piles de documents, on accède désormais facilement, par

ordinateur, aux données climatiques et aux descriptions des emplacements. Ensuite, le système effectue le contrôle de la qualité des données. Auparavant, il fallait souvent jusqu'à un an pour que l'information parvienne aux archives. Le tout s'effectue maintenant à une vitesse extraordinaire. Enfin, le SGDC offre aux usagers un accès facile et direct aux données climatiques dont l'extraction aurait auparavant pris des mois. En se raccordant à un ordinateur, les organismes internes et externes obtiennent

instantanément de précieux renseignements climatiques.

Don McKay, directeur de la CCID ne tarit pas d'éloges. Au cours des ans, diverses personnes ont contribué à perfectionner le SGDC, mais Don déclare qu'Yves Durocher en est « le vrai maître-d'œuvre. » Le SGDC est en constante évolution et il continuera de s'améliorer. On a déjà franchi un pas de géant dans le service aux usagers.

Du génie à Radiométéo

Perspicacité dans les Prairies

Grâce à leur ingénieux travail, Fraser Hunter et Bob Taylor, de la région du Centre, ont installé en Saskatchewan un autre émetteur de Radiométéo pour seulement 4 554,76 \$! Quand on a déménagé l'émetteur de Regina pour améliorer la couverture urbaine, les usagers des environs, comme à Regina Beach, à 50 km au nord de la ville, craignaient que de faibles signaux ne les empêchent de profiter pleinement du service de Radiométéo. Entrée en scène du duo dynamique! Bob a commandé des antennes et un petit émetteur-récepteur. Résultat : un signal plus puissant à un coût minime, nombre d'usagers satisfaits et un modèle à suivre dans d'autres zones périphériques. Bravo!

Le jeu des noms

Dans le numéro de novembre/décembre de Zéphyr, nous vous avons demandé de baptiser le service numérique flambant

neuf de Radiométéo du SEA. Vingt-deux esprits créateurs se sont manifestés, de toutes les régions et directions générales.

Tom Kukloo, de Baker Lake (T.N.-O.), fut notre participant le plus éloigné ... et le plus original. Tom nous a proposé *Sila*,

qui signifie *temps* en inuktitut. Une mention « honorable » revient à Robert Paola, du CCC, dont les suggestions s'accompagnaient de huit dessins du plus bel effet.



Le choix fut réduit à dix et les chefs des services météorologiques ont voté. Avant la sélection définitive, on a vérifié les marques de commerce existantes.

Et le gagnant est ... Paul-André Renaud, de Sherbrooke! L'appellation *Weathercopy/Météocopie* lui a valu un formidable grand prix : un récepteur Radiométéo. Le prix de consolation revient à Jean Deschênes, DGC, qui

soumit le même nom mais qui perdit quand on joua à pile ou face. A tous les participants, meilleure chance la prochaine fois!

Radiométéo obtient des résultats au Québec

La région du Québec a fait équipe avec le ministère de l'Agriculture du Québec pour s'assurer que Radiométéo diffuse à l'intention des agriculteurs les avertissements touchant la santé des plantes.

Le ministère de l'Agriculture fournira 30 000 \$ par an pour les frais d'exploitation du réseau de Radiométéo : téléphone, télécommunications, entretien des stations de diffusion et loyer. En retour, le SEA, région du Québec, diffusera, pour les agriculteurs, les avertissements sur la santé des plantes à partir de 13 stations de la région agricole. Ce service permettra de réduire les frais de pulvérisation et la quantité de produits chimiques nocifs dans l'environnement. Une idée qui vient à point nommé!

Lancement d'un livre sur la météorologie

Dans les bureaux météorologiques de tout le Canada, des personnes feuilletaient un élégant livre bleu. Publié le 20 janvier dernier, il s'agit de *The Beginnings of Canadian Meteorology*, de Morley K. Thomas. Retraité du SEA depuis 1983, le célèbre climatologue n'a pas ménagé ses efforts pour rédiger cette histoire exhaustive de la météorologie canadienne de 1839 à 1879. En fait, il a déniché tant de faits intéressants qu'on prévoit deux autres volumes.

Si l'histoire du SEA vous intrigue, vous devez lire ce livre. Commandez-le : Butterworths Canada, Markham, Ontario (1-800-668-6481) (40\$).

Hommages à un scientifique

Le 17 juin 1992 sera la fête de Warren Godson à Downsview. Ce jour-là, une journée d'étude sur la recherche atmosphérique se tiendra en l'honneur des 50 années que cet éminent scientifique a passées au service du SEA et de l'organisme qui l'a précédé. Durant sa longue et remarquable carrière, M. Godson a beaucoup contribué à la recherche atmosphérique. Maintenant scientifique honoraire au SEA, M. Godson se consacre aux rapports entre le soleil et la terre, c'est-à-dire aux effets des variations solaires sur le temps terrestre. Une réception et un banquet suivront. Pour en savoir davantage, téléphonez à M. Ted Turner, au (416) 739-4229, ou envoyez un message sur le réseau SBM.

Prix, prix ..

Prix pour 25 ans de service

Matti Pindam, Barry Stenton et Terry Danks, MetOc MARCOM, Halifax

Prix spécial de reconnaissance

Personnel du BM4 de St. John's - pour l'appui apporté aux aéronefs de la Garde côtière des É.-U. pendant les vols de reconnaissance des glaces au large de Terre-Neuve. Dans une lettre adressée au responsable Harry Janes, le capitaine du T.D. Beacham a déclaré : « Veuillez remercier votre personnel pour son appui, son professionnalisme et sa patience, qui nous permettent de toujours mener à bien notre mission de patrouille des glaces internationales. »

Le Grand jeu-questionnaire sur le temps au Canada

A la demande générale, voici à nouveau le Grand jeu-questionnaire sur le temps au Canada. Préparé par le climatologue, David Phillips, le questionnaire (qui révèle tout sur le temps qu'il fait) a été envoyé aux médias pour marquer la Journée internationale de la météorologie, le 23 mars. Prêts ? A vos crayons. Partez (Réponses : p. 12)

1. Les Canadiens possèdent plus de motoneiges que de bateaux. Vrai ou faux?

2. Quel phénomène météorologique fait le plus de morts au Canada?

- a) tempêtes
- b) inondations
- c) exposition au froid
- d) foudre
- e) tornades

3. Quelle région du Canada reçoit le plus de neige en une année?

- a) l'Arctique
- b) les Prairies
- c) la Colombie-Britannique
- d) le Labrador
- e) le Québec

4. Quelle ville canadienne passe pour avoir le pire temps de tous?

- a) Winnipeg
- b) Ottawa
- c) Québec
- d) St. John's
- e) Yellowknife

5. Quelle province ou territoire du Canada possède le plus grand nombre de records météorologiques nationaux?

- a) le Yukon
- b) le Québec
- c) la Colombie-Britannique
- d) l'Ontario
- e) Terre-Neuve

6. Quelle capitale de l'ouest du Canada détient le record de chute de neige en un jour?

- a) Edmonton
- b) Regina
- c) Victoria
- d) Winnipeg
- e) Whitehorse

7. Où a-t-on enregistré la température la plus froide au Canada?

- a) les Territoires du Nord-Ouest
- b) la Colombie-Britannique

- c) le Québec
- d) le Labrador
- e) le Yukon

8. Pour lequel des éléments suivants le Canada détient-il le record météorologique mondial?

- a) la plus grande accumulation de neige en un an
- b) la température la plus basse
- c) les vents les plus violents
- d) les précipitations les plus faibles
- e) aucun des éléments ci-dessus

9. Quelle ville au Canada compte le plus grand nombre de jours ensoleillés durant l'année?

- a) Kamloops
- b) Calgary
- c) Toronto
- d) Fredericton
- e) North Bay

10. Et maintenant, voici une question tout à fait particulière ... Selon vous, la vitesse moyenne des vents produits par un éternuement est évaluée à :

- a) 15 km/h
- b) 70 km/h
- c) 120 km/h - la force d'un ouragan
- d) 200 km/h - celle d'une tornade

Le SEA et le Plan vert

Le 14 février

Modernisation des laboratoires

Madame Pauline Browes, ministre d'État à l'Environnement, a annoncé un projet de 75 millions de dollars pour moderniser les laboratoires d'Environnement Canada de Toronto, Burlington, Saskatoon, Montréal et Ottawa-Hull. Cette revitalisation aidera à observer les priorités du Plan vert : lutte contre le smog urbain, purification de l'eau, recherche sur les produits chimiques toxiques et l'épuisement de l'ozone. A Downsview, 25,8 millions de dollars serviront surtout à la recherche atmosphérique. Le nouveau matériel à laser mesurera le smog et les produits chimiques toxiques de l'atmosphère et, dans un laboratoire de pointe, on analysera les éléments à l'état de traces de l'atmosphère. On embauchera 21 scientifiques et techniciens.

Le 11 mars

Info-ozone

A Ottawa, M. Jean Charest, ministre de l'Environnement, a annoncé le programme de veille de l'ozone. Des exposés techniques ont eu lieu à Halifax, Montréal, Winnipeg, Regina, Edmonton, Yellowknife, Toronto et Vancouver. Des rapports sortent chaque vendredi. La veille de l'ozone fournit des données à jour sur la situation de la couche d'ozone et ses effets sur le niveau des rayons ultraviolets. Cette initiative du Plan vert est la première étape visant à informer les Canadiens des risques d'une exposition excessive aux rayons ultraviolets. A la seconde étape, on fournira des renseignements quotidiens sur le niveau des UV, quand le soleil sera plus fort.

La formation en transition

La sous-ministre déléguée, Mme Lorette Goulet, a récemment souligné qu'il importait, pour chaque employé du MDE, de suivre trois journées de formation par an. "Nouvelles perspectives en formation", réalisé par FP2000, étudie la "formation permanente" et d'autres options. Le document étudie si les colloques et les conférences constituent de la formation et envisage des options pour le personnel des régions éloignées. On y propose de faire appel aux gestionnaires pour la formation, ce qui permettrait d'économiser. Par exemple, Parcs a établi diverses méthodes de formation qui ne nécessitent pas de déplacements : conférenciers invités, techniques vidéos, mentors, apprentissage et formation entre collègues. Pour obtenir un exemplaire du rapport, veuillez téléphoner à Ron Duval, Personnel, (819) 997-8710.

Réponses

1 b) Faux. Il est vrai que nous habitons dans le nord, mais nous raffolons de l'été. C'est peut-être pourquoi 15 p. 100 des Canadiens possèdent un bateau et moins de 7 p. 100 une motoneige.

2 c) Brrr ... vous l'avez deviné! Chaque année, 108 Canadiens meurent d'exposition au froid, alors que tous les autres phénomènes naturels, incluant les tempêtes, les inondations et les tremblements de terre, font 17 morts par an.

3 c) Surprise! Ce sont les belles montagnes côtières de C.-B. qui reçoivent chaque année le plus de neige et certaines des plus fortes chutes individuelles alors que l'Arctique en reçoit le moins.

4d) Dans la capitale de Terre-Neuve, il tombe plus de neige et de pluie verglaçante, les

vents soufflent plus fort, il y a plus de précipitations et de brouillard que dans toute autre grande ville du Canada, mais l'hiver y compte parmi les plus doux du pays.

5 c) La Colombie-Britannique! Le record des précipitations du Canada, la plus longue période sans gel, les plus hautes températures moyennes quotidiennes et annuelles, le plus et le moins de neige, tous ces records reviennent à la province de la côte ouest.

6 c) Fait étonnant, le 13 février 1916, il est tombé 55 cm de neige dans la ville de Victoria, au climat si doux. Le seul chasse-neige de la ville a dû se démener au milieu des véhicules de transport en commun immobilisés. Les pompiers ont dû se déplacer dans des wagons tirés par des chevaux!

7 e) Le 3 février 1947, à Snag (Yukon), la température est descendue à -63°C. Des

nappes de brouillard couvraient les équipages de chiens et la buée de leur respiration émettait un sifflement en gelant instantanément.

8 e) Pas de chance dans ce domaine. En dépit de trois milliards de données relevées à plus de 8 000 emplacements et remontant à 1840, aucun record météorologique mondial ne nous revient. Il existe toujours un coin où il fait plus humide, plus chaud, plus froid ou plus soleil, où il y a plus de nuages et de vent.

9 b) Dans une année moyenne, Calgary compte 329 jours ensoleillés. En général, l'Alberta bénéficie d'un des temps les plus clairs et les plus secs, ainsi que du ciel le plus bleu, du Canada. Mais les gens de l'Ouest, le savaient déjà, n'est-ce pas?

10 d) Eh bien, si les êtres humains étaient plus imposants, nous pourrions agir comme des tornades - déracinement d'arbres, maisons en éclats et autres formes de destruction.

Gens en mouvement ...

Affectations

Beaudry, S., d'EG, Chibougamau, à Dorval
Bigio, R., de MetOc DOMAF, Halifax, à CCAH

Boisvert, R., d'obs. aér., Québec, à Winnipeg
Casgrain, S., de CM CMQ, à EG, Dorval
Charette, C., de stagiaire IFTC, à obs. aér., Sable Island

Chen, T., de chef. équipe, ACIF, à agent corr. min., APDG

Cross, R., de DMWOP à A/APCE, APDG

Deguire, A., d'EG, Chibougamau, à Dorval

DeLannoy, P., de ASD Met, MOBCOM, à A/APCE

Hermil, L., d'EG, Maniwaki, à Kuujuaq
Jean, M., d'obs. aér., Québec, à Winnipeg

sJuneau, S., d'obs. aér., Québec, à Winnipeg

MacDonald, K., de MT. dev. sup., à coord. proj., Bedford

Miller, S., de MT, à MT dev. sup., à Bedford

Nadeau, M., de MT, Gander, à CMQ
Potvin, R., d'EG, Chibougamau, à Dorval

Sarrazin, L., d'obs. aér., Québec, à Winnipeg

Sénécal, B., d'EG, Chibougamau, à Dorval

Sirois, M., d'EG, Dorval, à obs. aér., Stephenville

Vaillancourt, C., d'EG, Chibougamau, à Dorval

Wing, S., d'anal. pol., min. priv., à anal. progr. CT, Toronto

Zak, G., de CS CPFC, Edmonton, à DMWS

Départs

Audet, L., d'EG, Chibougamau

Gervais, S., de CM CMQ

Julien, A., de MT, Edmonton

Savard, G., d'EG, Chibougamau

Selvig, W., de Winnipeg

Promotions

Marquis, F., à SCY, Hull

Sawchuk, J., d'AS à superviseur, Winnipeg

Wickham, D., de rep. éval. qual., Toronto, à ag. ass. qual., Downsview

Mutations

Dubé, I., de MT, Gander, à MetOc, Halifax

Everett, K. de MT CMAI, au CPFC, Edmonton

Gauthier, G., d'obs. mét., Gander, à obs. aér., Sable Island

Granik, V., de CR SEA, à SBS, Edmonton

Henry, D., d'insp. techn., Toronto, à insp. surf., Winnipeg

Tugwood, B., de MT, CMPR, au CPFC, Trenton

Détachement

Bresolin, N., d'anal. progr., CT, à dir. Pol. & coord., APDG

Congé autorisé (congé de maternité)

Anderson, M., de MetOc, Halifax

Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Elle est réalisée par la direction générale des Communications du Ministère. Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, section E. 373, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0H3. Nous remercions Thérèse Martine et Yvon Bernier pour leur collaboration à ce numéro.

